عن ابن حبيش قال : دخل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم المسجد و هو بين أبي بكر رضي الله عنه و عمر رضي الله عنه و إذا عبدالله بن مسعود رضي الله عنه يصلّي و إذا هو يقرأ النساء فانتهى إلى رأس المائة فجعل عبدالله بن مسعود رضي الله عنه يدعو و هو قائم يصلي

فقال النبي صلّى الله عليه وسلّم : اسأل تعطه اسأل تعطه

ثم قال : من أحب أن يقرأ القرآن غضًا كما أُنزل فليقرأه على قراءة ابن أم عبد

فلما أصبح غدا إليه أبو بكر رضي الله عنه ليبشره و قال له : ما سألت الله البارحة ؟

قال عبدالله بن مسعود رضي الله عنه : قلت : اللهم إني أسألك إيمانًا لا يرتد و نعيمًا لا ينفد و مرافقة محمد في أعلى جنة الخلد

ثم جاء عمر رضي الله عنه فقيل له : إن أبا بكر قد سبقك ! قال عمر رضي الله عنه : يرحم الله أبا بكر ! ما سبقته إلى خير قط إلا سبقني إليه

D'après Ibn Houbaych : Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui), qui était entre Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) et 'Omar (qu'Allah l'agrée), est entré dans la mosquée alors que 'Abdallah Ibn Mas'oud (qu'Allah l'agrée) priait une prière dans laquelle il récitait la sourate An Nissa (1). Il s'est arrêté à cent versets et a commencé à invoquer alors qu'il était debout en train de prier. Alors le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « Demande il te sera donné ! Demande il te sera donné! ».
Puis il a dit: « Celui qui veut réciter le Coran exactement comme il a été descendu, qu'il le récite

comme le récite Ibn Oummi 'Abd (2) ».
Au matin, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) s'est rendu vers lui pour lui annoncer la bonne nouvelle et il lui a dit: Qu'as-tu demandé à Allah hier ?
'Abdallah Ibn Mas'oud (qu'Allah l'agrée) a dit : J'ai dit : Ô Allah ! Je te demande une foi qui ne part pas, un bienfait qui ne périt pas et la compagnie de Muhammad (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) au plus haut degré du paradis éternel.
Puis 'Omar (qu'Allah l'agrée) est venu et il lui a été dit: Certes Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) t'a précédé.
Alors 'Omar (qu'Allah l'agrée) a dit: Qu'Allah fasse miséricorde à Abou Bakr ! Je n'ai absolument jamais voulu le dépasser dans un bien sans que ce ne soit lui qui me dépasse (3).

(Rapporté par Ahmed et authentifié par Cheikh Albani dans la Silsila Sahiha n°2301)

Jugement : authentifié par Cheikh Albani dans la Silsila Sahiha n°2301 (Cheikh Albani)